

faits sont aussi pour la patrie canadienne. S'il appartient au monde entier, par son caractère international, par les représentants de tous les peuples qui y prendront part, ce congrès, en vérité, est à nous, il est notre bien par la terre qu'il va sanctifier. Naguère, c'est pour le monde entier que le Verbe divin s'est fait chair. Qui peut, cependant, refuser à l'humble petite ville de Bethléem, à la terre de Juda, l'honneur et le bienfait d'avoir été choisie pour l'accomplissement du prodige de la naissance de Jésus, sauveur et rédempteur du genre humain ? Heureux les habitants de Bethléem et de la terre de Juda, qui ont vu ce prodige ! Mais heureux, nous aussi, Canadiens, dont le sol va ressusciter la même gloire dans le triomphe eucharistique du même Dieu !

Au moment où naissait Jésus, dans la pauvreté d'une misérable étable, une étoile paraissait au ciel. Lumière divine, elle devait guider vers Bethléem les pèlerins de l'Orient. Ces mages, ces rois, venaient, comme représentants de leurs peuples, reconnaître dans l'adoration et la prière, la divinité du Christ, son droit royal sur les individus et les sociétés.

Aujourd'hui encore, mes chers collaborateurs, il se passe quelque chose de semblable. Une lumière brille dans le ciel du monde catholique. C'est la parole du Vicaire du Christ, la parole aussi de ceux qui se sont voués à l'œuvre des Congrès eucharistiques. Elle appelle à Montréal tous les peuples de l'univers. Elle guide vers notre terre canadienne les représentants de toutes les nations, qui y viendront pour adorer en esprit et en vérité Jésus-Hostie.

Autrefois, pendant que l'étoile miraculeuse des mages éclairait leur route, un autre prodige s'opérait à Bethléem. Un ange radieux apparaissait aux bergers du pays. Les enveloppant et les pénétrant de la lumière de Dieu, il leur annonçait la grande joie qui doit s'étendre à toute la terre, leur disait la naissance d'un sauveur, qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ, et leur enseignait comment le reconnaître. En même temps, d'autres anges, toute une légion, chantaient à leurs oreilles ravies : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Ce rôle des anges de Bethléem, mes chers collaborateurs, n'est-il pas celui que vous devez remplir dans les circonstances présentes ? Vous aussi, vous devez annoncer à votre peuple la grande joie qui lui arrive, la joie qu'il doit partager avec toute la terre, la joie du Congrès eucharistique de Montréal.

Mais, pour bien annoncer ce grand événement, pour le faire apprécier comme il mérite d'être, à l'instar de l'ange encore, vous devez envelopper et pénétrer votre peuple de la lumière de Dieu. Qu'est-ce à dire ? Cela veut dire que vous devez *instruire* votre peuple sur l'Eucharistie, sur l'amour du Dieu qui se cache dans le